Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 23 (1993)
Heft: 7-8

Artikel: Portrait : debout sur un vélo à 72 ans! : Pio Nock
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829101

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Debout sur un vélo, à 72 ans!

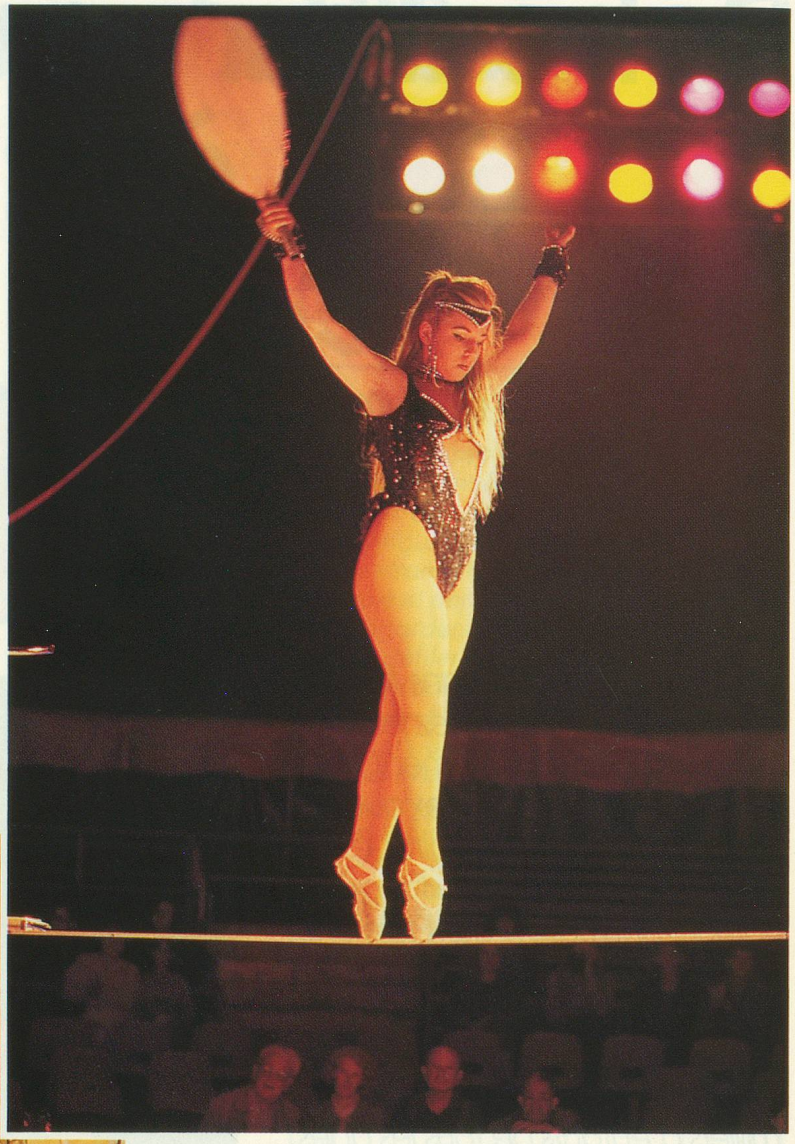
PIO NOCK

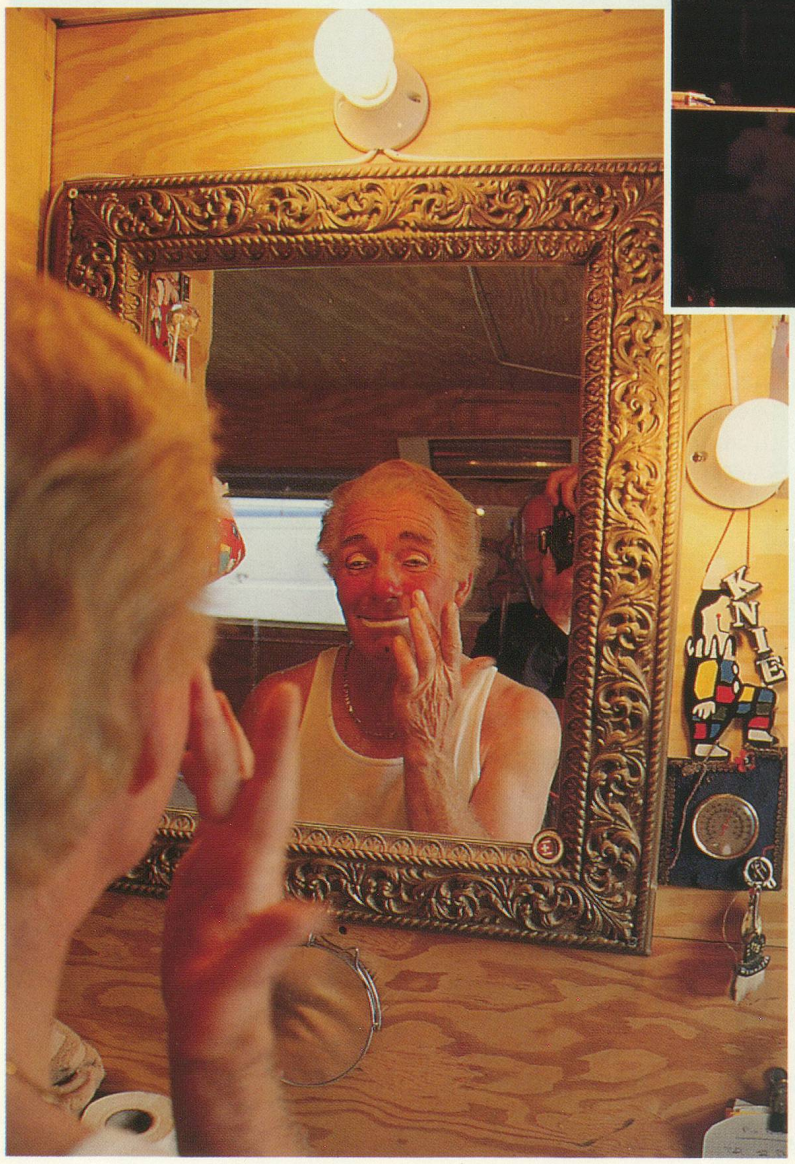
Pio Nock a travaillé dans tous les cirques du monde. Chez les cousins Nock, bien évidemment, mais aussi chez Knie, au Mexique, et dans le plus grand cirque du monde, le fameux «Ringling, Barnum and Bailey» aux Etats-Unis. Au cinéma, il a tourné aux côtés de Rita Hayworth, John Wayne et Danny Kaye. Aujourd'hui âgé de 72 ans, il continue de faire rire des milliers d'enfants de tous les âges. Le clown, personnage mythique, traverse le temps en se riant de ses bobos. Et des bobos, Pio Nock en a connus. Des petits, des plus gros et même des énormes. C'est d'ailleurs un accident qui a suscité sa carrière de clown...

Chez les Nock, on naît pratiquement dans le rond de sciure. Tous les enfants de la balle commencent par acquérir des notions d'acrobatie. Avant de savoir marcher, Pio Nock a donc appris à tomber. Très important, l'apprentissage de la chute, quand il s'agit de l'éviter à tout prix. «A 15 ans, je traversais le fil en équilibre, j'effectuais un numéro de trapèze volant et je marchais la tête en bas...»

A 72 ans, debout sur un vélo!

Avec son frère Charly, Pio avait notamment mis au point un numéro acrobatique qui plaisait bien au public. «On avait beaucoup de succès... surtout auprès des jeunes filles!» Un soir à Vienne, alors qu'il se tenait en équilibre sur la tête de son frère, il a fait une chute de huit mètres. Bras droit paralysé, carrière brisée, il est rentré dans le cirque familial.





La fille de Pio est trapéziste et sa petite-fille Nina est funambule!

«Je ne pouvais pas rester sans rien faire. J'ai proposé de tenir la caisse ou d'assurer la publicité. Mon père m'a ordonné: «Tu feras le clown!» Pour le jeune homme musclé qui séduisait les belles d'un seul coup d'oeil, le coup était rude. Pio Nock a pleuré, hurlé, crié. En vain. Il a même refusé - à une époque et dans un monde où l'autorité paternelle était indiscutable - de se maquiller. «Mon père m'a répondu: avec ta gueule, tu n'as pas besoin de maquillage!»

On n'apprend pas clown comme on apprend boulanger, dessinateur ou menuisier. Il faut de longues années, beaucoup de patience et de nombreux échecs avant de déclencher les rires du public. C'est donc en répétant dix, cent, mille fois les mêmes gestes que Pio Nock a fini par apprivoiser cette piste trop grande et ces enfants trop turbulents.

«Avec ta gueule, lui a dit son père, tu n'as pas besoin de maquillage.»

Nock: un cirque de tradition familiale.

Au milieu des lions

Troquant les espadrilles du funambule contre des godasses démesurées et son justaucorps contre un manteau bariolé, Pio Nock créa un numéro unique qui allait faire de lui l'un des meilleurs clowns du monde. Après les cirques Pilatus et Knie, les Américains s'intéressèrent à ce petit bonhomme aux yeux rigolards qui mimait des chutes tout là-haut sous la coupole, à 12 mètres du sol. Au-dessus de la cage aux lions...

Pourtant, en 1968, lorsqu'il est arrivé en Floride, personne n'aurait parié un dollar sur Pio Nock. Tous les grands clowns européens avaient essuyé des échecs aux Etats-Unis. Charly Rivel a tenté sa chance deux fois avant de renoncer; même le grand Grock est passé à côté du succès dans les théâtres new-yorkais. Avec trois partenaires, un nain et un tuba, Pio Nock a créé «un nouveau style de clown», selon la presse d'outre-Atlantique. Enfant chéri des petits et des grands Américains, le clown suisse allait pourtant risquer sa vie une fois de plus.

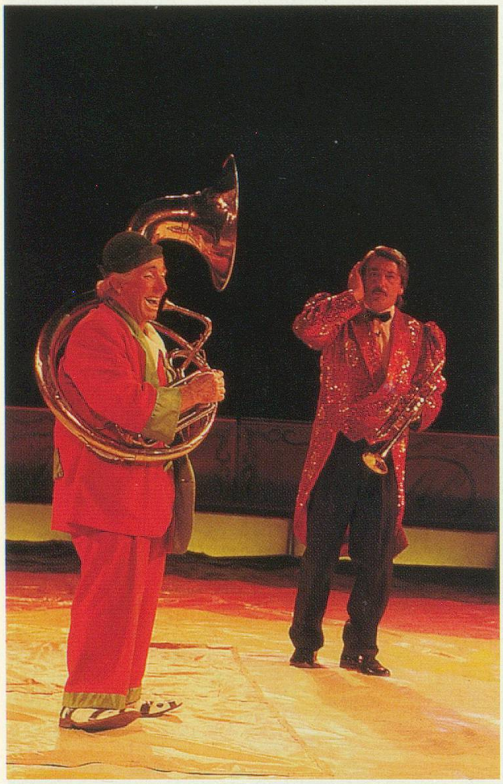
«Toute ma vie, je me souviendrai de ce 13 avril. Le cirque Barnum s'était installé dans le Madison Square Garden de New York et j'effectuais mon numéro devant 20 000 spectateurs. Au moment de traverser la corde en équilibre sur mon vélo, un hauban a lâché... et je suis tombé au milieu de 22 lions.» Souffrant de nombreuses fractures, cruellement mordu par une lionne, Pio Nock remontait sur sa corde à Philadelphie, deux mois plus tard...

Echec à John Wayne

Devenu un héros, il fut souvent sollicité pour tourner avec des gloires d'Hollywood. Son plus beau rôle, il l'a tenu dans le célèbre film «Le plus grand Chapiteau du Monde», aux côtés de Claudia Cardinale, Rita Hayworth et John Wayne. «Rita m'offrait des verres de whisky dans sa tente et je jouais chaque jour aux échecs avec John Wayne. Modestement, je dois avouer que j'ai toujours gagné... sauf le jour où il m'a endormi avec un cognac au café!» Aux côtés de Dany Kaye, Pio Nock a participé à des festivals de clowns en Scandinavie, dans le cadre de soirées au profit de l'UNICEF. Et il aurait continué si le célèbre comique américain n'avait pas eu la mauvaise idée de mourir entre-temps.

«Aujourd'hui, je rends hommage à mon père, qui m'a forcé à faire le clown, parce qu'il avait compris, bien avant moi, que tel était mon

Tous les grands clowns sont musiciens.



destin. Pas une seconde je n'ai regretté ce changement dans ma carrière d'artiste. J'ai conscience de faire l'un des plus beaux métiers du monde et le public me le rappelle à chaque représentation...»

Etabli en Floride avec sa femme, sa fille, ses deux fils et ses petits-enfants (il sera arrière-grand-père à la fin de l'été), Pio Nock ne manque jamais une occasion de revenir en Suisse. «L'homme est comme un saumon, il finit toujours par remonter à la source!», affirme-t-il. Puis un sourire éclaire son visage: «De toute façon, il n'y a rien à faire: pour moi, le plus beau pays, ça reste la Suisse...» Lorsqu'on évoque avec lui une possible retraite, il répond par une question: «Mais qu'est-ce que je ferais à la maison?» Ce qui ne l'empêche pas d'effectuer de longues promenades en forêt, de taquiner le vengeron plus souvent qu'à son tour et de soigner les plantes de sa belle-fille. Car si le clown vit pour et par le cirque, il est également très proche de la nature.

Des souvenirs, Pio Nock en a plein sa besace. Il en est un, pourtant, qu'il évoque avec une certaine émotion. Très lié à Charlie Chaplin, il ne manquait pas une occasion de le retrouver pour évoquer le métier. «Chaplin n'aimait pas les clowns anglo-saxons, trop vulgaires à son goût. Un jour, il m'a dit: «Pio, tu es comme moi, tu peux entrer dans la piste sans rien d'autre que ton talent...» En automne 1976, alors qu'il arrivait avec le cirque Knie à Vevey, Pio Nock a aperçu Chaplin, très diminué, poussé sur un fauteuil roulant. «On aurait dit une momie... Il avait l'air absent... Ca m'a fait un choc terrible et je me suis enfui pour aller pleurer dans ma roulotte...» Quelque temps plus tard, Chaplin disparu, le clown rencontrait Oona, sa veuve. Dans le cours de la conversation, elle glissa cette petite phrase terrible: «La dernière fois, Charly m'a demandé: Pourquoi Pio n'est-il pas venu?...»
L'âme des clowns ne s'estompe jamais vraiment. Elle est comme leur sourire...

Textes Jean-Robert Probst
Photos Yves Debraine

Pio Nock dans sa roulotte.